

30 Juillet 1943.

La Terre

ORGANE PAYSAN du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



La lutte paysanne s'intensifie !

Succès complet de nombreuses manifestations paysannes !

Partout la lutte paysanne prend de l'ampleur, et les succès remportés dans de nombreuses communes montrent à tous les paysans de France, que le seul moyen d'échapper, complètement et sûrement aux réquisitions, est celui de l'union dans l'action unanime et décidée, contre les boches et les traîtres à leur service.

A *Treffrin* (Côtes-du-Nord) deux contrôleurs se présentent, au début de Juin, pour réquisitionner chez un meunier, qui ravi-tailait les français. Les contrôleurs s'apprentent à verbaliser ; mais pendant ce temps, les paysans *sonnent le tocsin*. La population accourt et chasse les contrôleurs.

Des paysans de *Berrien* (Finistère) l'ors d'une première réunion, convoqués par le maire, avaient déjà refusé de payer les amendes. Le maire reçut l'ordre de pénaliser un certain nombre de paysans, choisis parmi les plus actifs patriotes. Répondant à cette manœuvre de division, tous les paysans de la localité organisèrent eux-mêmes, une réunion où ils prêtèrent serment de défendre jusqu'au bout, leurs camarades. Ils refusèrent tout paiement d'amendes. En signe de protestation les affiches officielles de Vichy, les photos du traître Pétain et la liste des amendes, qui se trouvaient à la mairie, furent détruites.

Dans d'autres communes comme à *Carnoët* (Cotes-du-Nord) où le maire collaborateur eut son tas de paille incendié ; ce sont les traîtres qui reçoivent leur juste châtement.

Enfin, ce sont encore les paysans bretons ceux du *Cloître-St-Thégonnec* et de *Plounéour-Menez* que nous citerons, pour la deuxième fois, au tableau d'honneur, de la lutte paysanne. Après des manifestations efficaces pour l'amélioration de la ration de pain, les habitants de ces communes ont pris l'engagement de ne pas payer les amendes, ils ont aussi protesté contre les réquisitions boches.

Voilà quelques bonnes initiatives qui prouvent que grâce à l'action décidée, il est possible de contrecarrer les plans de l'ennemi.

Partout la cause du succès est la même, c'est l'union totale de tous les paysans, c'est la lutte énergique contre l'opresseur nazi et ses laquais.

A l'action donc, amis paysans, au combat, pour abattre l'envahisseur exécré !

Malgré les menaces les jeunes paysans échappent aux déportations

Jeunes français, c'est pour la France qu'il faut se battre

La situation est déjà bien dure dans de nombreuses fermes où, en l'absence du père ou du fils prisonnier, c'est la mère de famille qui, encore cette année, supporte seule toute la lourde tâche des travaux. Et voici qu'en pleine moisson, de nouveaux bras vigoureux, ceux des jeunes de la classe 1942, sont arrachés à la Terre !

Si tout n'était pas mis en œuvre pour faire échec à la déportation de cette première fournée, d'autres classes seraient, à leur tour déportées.

Mais partout, les jeunes paysans opposent aux négriers une résistance héroïque, *se cachent et rejoignent en masse les détachements de Francs-Tireurs et Partisans*.

Les mesures d'intimidation et les menaces de Laval contre les familles et les amis des jeunes réfractaires n'ont d'autre résultat que de renforcer l'union de tous les paysans dans la lutte active contre les déportations. La seule réponse à faire à cette infamie est d'organiser la lutte de masse, la lutte ouverte de tous les paysans, pour défendre les jeunes et chasser les policiers qui oseraient user de représailles.

Jeunes paysans à l'action !

Partout d'excellentes initiatives sont prises. Des comités de paysans sont constitués, et s'occupent activement de l'organisation de la résistance.

Peu importe le nom et l'étiquette des organisations constituées : le principal *est de s'unir et d'agir au plus vite !* Chaque patriote doit se considérer dans son village, comme le responsable de la résistance et prendre de sa propre initiative, les mesures pratiques qui s'imposent : *organiser le sabotage des "visites médicales", organiser des manifestations, résister par la force aux déportations ; cacher les jeunes, leur trouver des papiers d'identité, les organiser en groupes de combat, etc, etc...* mettre tout en œuvre pour réaliser la tâche de l'heure :

Sauver la jeunesse Française de la mort, conserver à la France ses prochains libérateurs !

LISEZ ET

FAITES LIRE

" LA TERRE "

Pas un grain de blé pour Hitler !

La récolte en froment s'annonce bonne, mais sans retard les pillards organisent déjà les battages. Dans les 15 premiers jours de la moisson, chaque commune devra fournir un premier contingentement. Les prélèvements nazis seront plus importants que jamais.

Pour faire échec à ce plan : **Paysan ne bats du grain que pour toi ; Producteurs ne livrez pas, cachez votre blé, Fonctionnaires patriotes détruisez les listes d'impositions ; Patriotes, Paysans brûlez les stocks allemands.**

Pas de fourrage pour les Boches !

L'été a été sec et la récolte de fourrage est faible. Dans de nombreuses régions les éleveurs auront du mal à nourrir leur bétail cet hiver.

Si nous ne voulons pas être obligé d'abandonner à un vil prix, une partie de notre cheptel, il faut, coûte que coûte, nous opposer par tous les moyens aux réquisitions allemandes de fourrage.

Pas une voiture de foin, pas une voiture de paille ne doit être livrée à l'armée allemande. Opposons nous par la force aux réquisitions et si les boches réussissent à nous voler du foin, mettons le feu aux wagons en partance pour l'Allemagne. Armons-nous ! Et attaquons les convois allemands de fourrage !

Les paysans soviétiques se battent la libération de leur patrie

Le Communiqué allemand du 10 Juin annonçait : « A l'arrière du secteur central une nouvelle opération dirigée contre les bandes bolcheviques a pris fin ».

Les "bandes bolcheviques" ne sont autre que les paysans soviétiques qui, dans les pays occupés se battent courageusement pour libérer leur Patrie, de l'envahisseur boche. Cette nouvelle fanfaronnade des allemands n'a d'autre résultat que de prouver l'attachement des paysans soviétiques à leur Patrie Socialiste.

Paysans de France, à l'exemple des paysans soviétiques, rejoignez en masse les groupes de **Franco-Tireurs et Partisans**. Unissez-vous, battez-vous, armez-vous pour chasser de France l'envahisseur exécré !

Écoutez Radio-France : la voix du Front National de Lutte pour l'Indépendance de la France - 6 h. 35, 8 h. 35, 13 h. 35, 20 h. 35 sur 25 m. et 22 h. 35 sur 40 m.

Écoutez la France Combattante : à Moscou tous les dimanches et jeudis à 20 h. 30 sur 40 et 41 m. A Kouybychev, tous les samedis à 17 h. 15 sur 43 m. 3. A Londres, tous les jours à 21 h. 15.

Adhérez au Parti Communiste Français, qui se bat pour débarrasser le sol de la Patrie de l'envahisseur boche !

Un vol manifeste

EN TROIS ANS, DES CHARGES SOCIALES DE L'AGRICULTURE AUGMENTENT DE SEPT FOIS !

L'Etat Français, qui verse toujours 500 millions par jour, à l'occupant a un besoin pressant d'argent. Pour y satisfaire, il multiplie, impôts et taxes, sans cesse majorés. Et voilà encore que Vichy vient de diminuer la part versée par l'Etat à la Caisse des Allocations Familiales Agricoles.

En outre, voici comment est rapportée par "*l'Agriculture du Loir-et-Cher*" du 30 Avril 1943, la scandaleuse majoration des cotisations annuelles, au titre d'allocations familiales. Pour une ferme de 100 hectares, en bonne terre à blé, la cotisation était de 2.400 Frs en 1940 ; de 4.000 Frs en 1941 et de 4.800 Frs en 1942. Mais en 1943, il faut ajouter à cette dernière somme, la taxe de "solidarité agricole" qui est de 4 % de la valeur du blé. Si l'on récolte 600 quintaux de blé dans cette exploitation, le prélèvement effectué atteindra 12.000 Frs. *Cet exploitant devra donc déboursier 16.800 Frs en 1943 ; contre 2.400 Frs en 1940 ; c'est à dire sept fois plus.*

Bien entendu, les allocations familiales versées aux pères de famille paysans, ne sont pas majorées d'autant, et restent, toujours inférieures à celles des autres catégories de Français ?

Paysans, l'Etat de "Vichy" non content de piller nos récoltes au profit des boches, vous accablent d'impôts, de taxes, d'amendes. Ne portez pas d'argent à l'Etat des "collaborateurs" ! Ne souscrivez pas aux emprunts de la trahison ! N'attendez pas la faillite de Vichy pour retirer votre argent des caisses d'épargne et autres institutions analogues. A l'exemple des paysans de *Berrien* et d'ailleurs, refusez de payer les impôts et les amendes, ainsi que les taxes de "solidarité agricole".

Exigez des allocations familiales identiques aux autres Français, et demandez que le gouvernement de Vichy verse sa quote-part : cela vaudra mieux que de payer les boches qui asservissent notre pays !

